

# Association des Amis du Père Blanchard et de la Mère Chappuis

## Message no 56



Chers Amis,

Dorénavant, nos messages seront un peu plus longs... quatre pages de plus ! En effet, le Comité de notre Association voudrait mieux répondre aux buts que nous désirons poursuivre ensemble, à savoir :

- ◇ **Annoncer les activités** de l'Association : par exemple prévoir un pèlerinage, vivre des moments de prière, de rencontres, de fêtes...
- ◇ Faire **mieux connaître** nos Amis du Ciel : par exemple par la publication d'extraits des sermons et catéchèses du Père Blanchard, récemment retrouvées !
- ◇ **Encourager à la prière et à la confiance** en leur intercession, par exemple par des récits de grâces obtenues.
- ◇ Rappeler à chacun le but de notre adhésion à l'Association, soit de garder vivante et agissante la mémoire de nos Amis du Ciel, pour **nous orienter** vers une vie pleinement et généreusement chrétienne.

Nous espérons que ces messages vous aideront quelque peu sur ce chemin de sainteté.

Bonne fête de Pâques !

Dans la joie de vous retrouver nombreux lors de l'Assemblée Générale du 28 avril !

Le Comité de l'Association

Avril 2019

## Fête de Ste Léonie Françoise de Sales à Soyhières 12 janvier 2019

(le texte de cette homélie nous a été remis par Mgr Gilbert Louis, président de l'Eucharistie)



« **Vie de baptisé, chemin de sainteté** » tel est le fil rouge de notre assemblée, ce soir. Il unit la célébration du baptême du Seigneur Jésus, source de notre baptême, à la fête de Sainte Léonie Françoise de Sales Aviat qui a fait de son baptême l'inspiration de toute sa vie donnée au Seigneur et à ses frères. Peut-être ne paraît-il pas évident à certains que vivre notre baptême puisse représenter un chemin de sainteté. Pour les enfants qui sont ici présents, leur baptême est encore tout récent, bien qu'ayant reçu ce sacrement pour la plupart dans la petite enfance. Mais pour un grand nombre d'entre nous, notre baptême est bien lointain, et apparaît comme un sacrement du passé, sans effet réel pour notre vie

présente. Qui, parmi nous, se souvient encore de la date de son baptême et qui en fait mémoire du jour anniversaire ? C'est le pape Pie XI qui affirmait que, parmi tous les événements importants survenus dans sa vie, jusqu'à son élection sur le trône de l'apôtre Pierre, un seul importait vraiment, celui de son baptême.



A y réfléchir vraiment, dans la lumière de la foi, quel sacrement revêt autant d'importance que celui qui nous a introduit à la vie de la foi et qui nous a fait entrer dans la communauté des croyants au Dieu de Jésus-Christ ? Or, ce qu'il importe de comprendre, c'est que ce sacrement, non seulement est celui d'un commencement mais il est une promesse de vie nouvelle, durable et inépuisable. Car, la grâce reçue au baptême n'est autre que la grâce qui nous a fait devenir enfants de Dieu, fils et filles du Père des cieux. A la suite de Jésus, recevant lui-même le baptême sur les bords du Jourdain, l'Esprit Saint est descendu sur nous, une parole a été prononcée qui ne cesse de prendre corps en nous :

***« Toi, tu es mon Fils bien-aimé ;  
en toi, je trouve ma joie ».***

**Telle est la grâce de notre baptême**, autrement dit le plus beau des cadeaux que nous avons reçu ce jour-là, la parole qu'il nous faut sans cesse accueillir et murmurer au plus profond de nous-mêmes, la parole qui nous rejoint quand bien même nous nous sommes éloignés de Dieu, la parole qui nous ressaisit quand bien même notre conduite n'aurait rien de filial ni de fraternel : ***« Toi, tu es mon Fils bien***



*aimé ; en toi, je trouve ma joie ! »* Oui, le baptême est le sacrement de la foi, le sacrement d'une confiance inébranlable en Dieu notre Père, confiance en sa tendresse, en sa miséricorde. Et cela change tout d'être aimé, de se savoir aimé, en étant convaincu que ce Père trouve sa joie en chacun d'entre nous, ses enfants, malgré nos faiblesses, malgré nos fragilités et nos imperfections, jusqu'à nos refus.

Ce point est absolument fondamental si nous voulons que le fait de vivre son baptême soit le chemin de la sainteté. Trop souvent, en effet, nous risquons de confondre sainteté et perfection vertueuse. Serait saint celui qui n'aurait aucun défaut, aucune imperfection, la personne impeccable, irréprochable, sans plis ni rides en quelque sorte. Le pape François le rappelait très justement dans son exhortation apostolique sur la sainteté : *« N'aie pas peur de te laisser guider par l'Esprit Saint. La sainteté ne rend pas moins humain, car c'est la rencontre de ta faiblesse avec la force de la grâce. »* En écho à cette parole, j'aime citer cet écrivain chrétien du siècle dernier, Bernanos qui écrivait : *« Il en est des saints comme des*

*chats : il y a les grands saints et puis il y a ces saints de gouttières, les bâtards de la grâce ! » Le pape, lui, utilise une autre expression tout aussi parlante, en rappelant que l'Esprit saint continue de répandre la sainteté dans le saint peuple fidèle de Dieu, quand il évoque « des saints de la porte d'à-côté... qui vivent proches de nous et sont un reflet de la présence de Dieu ». Et de donner des exemples : « chez les parents qui éduquent leurs enfants, chez ces hommes et ces femmes qui travaillent pour apporter le pain à la maison, chez les malades,*



*chez les religieuses âgées qui continuent de sourire !»*

Je ne sais pas si **Sainte Léonie Françoise de Sales Aviat** que nous fêtons en ce jour, continuait de sourire à la fin de sa vie...après avoir connu beaucoup de contrariétés, d'oppositions, de cabales, d'humiliations au sein même de sa congrégation, puis connu l'exode avec la dispersion des sœurs, la fermeture en quelques semaines de 22 maisons, la confiscation de toutes les œuvres dont la maison mère à Troyes et cela à la suite des lois françaises de spoliation des biens d'Eglise et de suppression des congrégations religieuses. Et pourtant, après tant d'épreuves, ses proches ne peuvent que s'émerveiller de la voir toujours sereine et inébranlablement



confiante en Dieu. « En abordant notre mère, témoigne l'une des sœurs, je fus touchée de l'impression qu'elle me faisait d'être intimement unie à Dieu, ne vivant que dans le moment présent pour faire sa volonté, avec amour, foi et total oubli d'elle-même. »

Tel nous apparaît un modèle de vie baptismale, chemin de sainteté, réalisée dans le plus ordinaire, et le plus quotidien de l'existence avec amour, douceur, générosité, en un mot « bellement » comme le recommandait son maître saint François de Sales. Une vie baptismale, toute entière livrée au Seigneur, accomplie dans une totale disponibilité et remise de soi à la gouvernance de Dieu, selon cette voix entendue un jour dans l'intime qui lui avait dit « *Tu seras supérieure, car je veux tout gouverner !* » La sainteté n'est-elle pas toujours un long chemin de démaîtrise de soi-même ? Une décripation de ses volontés propres ? L'abandon de prouesses trop personnelles afin de tout recevoir de la main paternelle de Dieu et de s'en remettre à lui filialement pour signifier enfin que DIEU EST VRAIMENT LA VIE MÊME DE NOTRE VIE.

Samedi 27 juillet 2019 - Troyes

Nous fêtons dans la reconnaissance le  
Jubilé de 50 ans de vie religieuse de nos Sœurs  
Oblates de St-François de Sales :

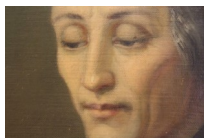
Sr Marthe-Françoise Bammert  
Sr Paul-Thérèse Genoud

Magnificat !

# Mère Chappuis



# Père Blanchard



## se connaissaient-ils ?

Voilà une question qui est souvent posée et à laquelle nous voulons donner réponse :

Les deux personnes ne se sont jamais vues ! Car la jeune Marie-Thérèse Chappuis a quitté Soyhières en 1814, alors que le Père Blanchard y est arrivé en 1817 !

Cependant, la famille Chappuis de l'Auberge de la Croix Blanche a très bien connu le Père Blanchard ! En effet, le repas d'accueil du Père Blanchard a été offert à l'Auberge. Lorsque le Père Blanchard avait des hôtes de marque, il y cherchait un verre de vin ou les invitait à l'Auberge. Les rencontres des Doyennés se faisaient également dans ces lieux. Le Curé partageait les joies et les souffrances de la famille Chappuis, en particulier lors de la dernière maladie du père de famille, en 1822. Mère Marie de Sales était rassurée qu'un très bon prêtre accompagne son papa et l'aide à se préparer à une bonne mort, ce dont un ex-voto du Vorbourg témoigne encore.

Pierre-Olivier WALZER , dans son livre « Les saints du Jura » risque un commentaire. Il écrit : *"Décidés à ne plus s'affliger des vocations religieuses qui leur enlèvent un à un leurs enfants, Monsieur et Madame Chappuis présentent leur famille à la Vierge miraculeuse. A droite, assis dans un fauteuil, le père de famille; à l'autre bout de la ligne mâle, le Père Joseph, jésuite, (à cette date, son frère n'était pas encore entré dans l'ordre). Du côté des femmes, la première à gauche est vraisemblablement Madame Chappuis, mère; la rangée se termine par une capucine de Montorge et deux*



*visitandines, la dernière étant Thérèse".*

*1822 est l'année de la mort de CHAPPUIS, père. Sur le tableau il est représenté assis sur une chaise et une croix dessinée au dessus de sa tête indique que la peinture a été réalisée après sa mort. Avant de mourir, M. CHAPPUIS était affligé de ne pas avoir de descendant mâle dans sa famille: sur les dix enfants 7 sont entrés dans les ordres, un est décédé à 20 ans, et deux se sont mariés. Le couple de Xavier n'a pas eu le bonheur d'avoir des enfants et la fille qui s'est mariée a eu deux petites filles, qui portaient un autre nom de famille. CHAPPUIS, père, a demandé à la Vierge la grâce d'une bonne mort, la grâce d'accepter cette situation ( pas d'héritier mâle!) qui lui était pénible !*

*D'autre part, en 1822, le "saint" Père BLANCHARD était curé de Soyhières. Ses paroissiens ont affirmé de lui qu'il a assisté chacun au moment de leur mort. Il aura certainement*



*aidé Monsieur CHAPPUIS à retrouver la paix du cœur et c'est cette reconnaissance que l'ex-voto semble exprimer... Qui aurait pensé que la descendance de Monsieur CHAPPUIS serait si grande spirituellement, par la grâce donnée à Marie de Sales CHAPPUIS, sa fille, qui était à l'origine de la fondation des Congrégations des Pères et des Soeurs Oblats de Saint-François-de -Sales."*

Après la mort du Père Blanchard, en 1824, sa renommée de sainteté s'accrut, au fur et à mesure des grâces que ses paroissiens ont obtenues après avoir invoqué l'intercession de leur Curé « mort en odeur de sainteté ». Les frères de la Mère Chappuis lui faisaient part de ces merveilleuses interventions célestes. Tout le village, et peu à peu toute la région venait prier sur la tombe de cet homme devenu thaumaturge. La guérison de Marianne Nappez de Grandfontaine, en 1838, fut rapportée à Marie de Sales Chappuis, alors supérieure du Monastère de la Visitation de Troyes. Ses frères lui procuraient des reliques de leur « saint » curé. Et en février 1839, une grande grâce de guérison fut obtenue à Troyes. L'heureuse bénéficiaire en informa immédiatement le curé de Soyhières, M. Fleury. Cette correspondance est conservée dans les Archives de la paroisse de Soyhières ainsi que les documents des médecins et autres témoins. En voici un extrait :

*« Il est vrai, Monsieur, que j'ai été guérie d'une maladie assez grave, le 25 février dernier, et toutes les personnes témoins de ma guérison l'ont regardée comme miraculeuse. J'avais depuis un mois les jambes presque entièrement paralysées et j'en souffrais beaucoup. Je sentais dans les os une chaleur brûlante, tandis que l'extérieur était insensible et toujours glacé, malgré les bains de vapeur et les frictions; la fièvre, des maux de dos et d'estomac me rendaient tout à fait malade. Le médecin, après avoir essayé plusieurs remèdes qui n'eurent*

d'autre effet que de me fatiguer beaucoup, déclara le vendredi 22 février que le mal était sans ressource, et que je ne pouvais plus vivre que fort peu de temps dans cet état. Cependant que le mal augmentait visiblement toujours, lorsque notre Mère (Marie de Sales Chappuis) me témoigna désirer que je fisse une neuvaine en l'honneur du vénérable M. Blanchard. Elle venait de recevoir un morceau de linge ayant été à son usage, et voulait me l'appliquer. J'eus bien de la peine à acquiescer à ce désir, j'aimais mieux remettre tous mes intérêts entre les mains de Dieu que de demander quelque chose; il fallut toute la force de l'obéissance pour m'y déterminer. C'était le lundi 25 février vers six heures du soir, le moment où la fièvre augmentait et me rendait plus souffrante. Cependant aussitôt qu'un morceau de ce précieux linge me fut appliqué à la jambe droite, je n'y sentis plus aucune douleur, ce que j'attribuai d'abord à mon imagination, et j'étais bien empressée de savoir si l'effet était aussi prompt à l'autre jambe : le mal cessa aussi à l'instant que la relique y fut posée. Craignant cependant encore de me tromper, je n'osai rien dire à notre Mère qui me quitta un moment après.



*Quant à moi, ne me sentant plus ni fièvre, ni mal, j'essayai de marcher au grand étonnement de notre sœur infirmière, qui ne savait pas même que j'avais des reliques. ... Le lendemain j'ai repris mes fonctions à notre pensionnat... et depuis je n'ai jamais éprouvé le moindre ressentiment de ce mal. Le médecin qui m'avait soignée fut curieux de venir lui-même constater une guérison qu'il ne croyait pas possible; il la déclara tout à fait surnaturelle. »*

**Alors ! Le Père Blanchard et la Mère Chappuis se connaissaient-ils ?**

**C'est le mystère de la Communion des Saints**

## **Assemblée Générale**

**28 avril — 17h00**

\*\*\*\*\*

Suivie d'une conférence de l'Abbé Bernard Miserez :

**Quand l'espérance est plus forte que le mal**



Souvenons-nous de tous les membres défunts de notre Association.

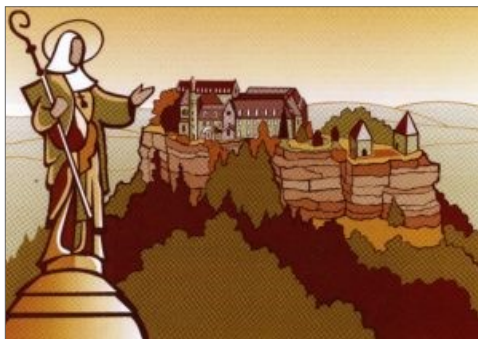
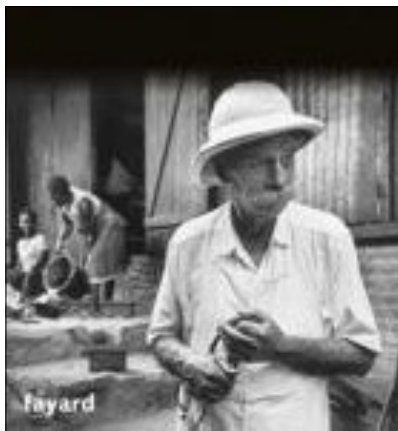
**Prions pour eux - prions avec eux.**

Le Comité de notre Association a pris la décision de demander qu'une « Messe fondée » soit célébrée chaque année, au mois de septembre. Nous voulons prier à leur intention et leur demander de nous aider dans notre cheminement vers la Vie éternelle.

## Pèlerinage de l'Association : 24 août 2019

**Au Mont Ste Odile**, car nous fêtons le 1300ème anniversaire de son entrée au Ciel. Nous y célébrerons l'Eucharistie. Une visite guidée est prévue.

**A Kayzersberg**, avec la visite du Musée d'Albert Schweitzer, prix Nobel, pasteur protestant et fondateur de l'hôpital de Lambaréné



Demandez le programme complet  
au siège de l'Association :

Maison Chappuis,  
Route de France 23  
2805 Soyhières

032 422 01 24

[info@maisonchappuis.ch](mailto:info@maisonchappuis.ch)

Invitez aussi vos familles  
et vos Amis !

Venez nombreux !

***Il est minuit,  
Docteur Schweitzer !***

